

Bulletin météorologique.

Washington, 31 mai — Indications pour la Louisiane — Temps beau; vent du sud.

Comment s'est Formée L'armée Américaine

Nous reproduisons à titre de curiosité, purement et simplement, un article très intéressant et fort documenté, écrit autrefois par le comte de Paris sur l'armée américaine. On sait que le prince a pris une part brillante à la guerre de sécession. C'est pourquoi quelques erreurs d'appréciations ont pu se glisser dans cet article.

Voici cet article, auquel les événements actuels donnent un regain d'actualité :

C'est contre nos soldats, dans la guerre de Sept ans, que les volontaires américains, alors militaires d'une colonie anglaise, firent leurs premières armes. On peut le rappeler non seulement sans amertume, puisque, Dieu merci, le drapeau des Etats-Unis, depuis qu'il flotte, ne s'est jamais trouvé opposé sur les champs de bataille à celui de la France, mais encore comme un souvenir qui fait un lien de plus entre eux et nous. Car, dans la lutte inégale qui décida de la possession du nouveau continent, ces miliciens recurent d'utiles leçons en se mesurant avec la poignée d'hommes héroïques qui défendaient notre empire d'outre-mer en dépit d'une oubliée patrie.

Les soldats de la guerre de l'indépendance se formèrent à cette école. Montcalm, plus encore que Wolfe, fut l'instructeur de ces adversaires qui prirent bientôt le soin de le venger. C'est en cherchant, dans de longues et souvent de désastreuse expéditions, à devancer la puissance française sur les rives de l'Ohio, que le fondateur de la nation américaine fit l'apprentissage de cette infatigable énergie qui finit par triompher de tous les obstacles. C'est l'exemple des défenseurs du fort Carillon, arêtant une armée anglaise derrière un misérable parapet, qui inspira plus tard les combattants de Bunker-hill. C'est la reddition de Washington au fort Mifflin, le désastre de Braddock au fort Duquesne, qui apprirent aux futurs vainqueurs de Saratoga comment, dans ces contrées incultes, on embarrasse la marche d'un ennemi, on lui coupe les vivres, on annule ses avantages et on arrive enfin à le prendre ou à l'anéantir.

Ainsi, méprisés d'abord dans les rangs aristocratiques de l'armée régulière anglaise, les milices provinciales, comme on les appelait alors, surent-elles bientôt conquérir son estime et imposer le respect à leurs ennemis. Dans cette guerre, si différente de celles qui se font en Europe, dans ces combats livrés au milieu d'un pays sauvage et boisé, elles révélèrent déjà toutes les qualités qui distinguent depuis l'Américain; l'adresse, la force, la bravoure et l'intelligence individuelle.

Elles les déployèrent encore lorsque, quinze ans après, elles reprirent les armes, sous le nom de volontaires ou de milices nationales, pour secouer le joug trop pesant de métropole; mais elles n'avaient plus les officiers instruits de l'armée anglaise pour les diriger, les vieilles bandes régulières pour les appuyer au moment critique. Leur rôle d'auxiliaires les avait mal préparées à soutenir seul la grande lutte que

le patriotisme leur imposait. A côté de Washington aucun officier colonial n'avait brillé dans les grades supérieurs. Aussi les Français qui vinrent avec Lafayette mettre leur expérience au service de la jeune armée américaine apportèrent-ils à celle-ci un précieux concours. Mais son meilleur allié, sa plus grande force, fut cette persévérance qui lui permit de tirer parti de la défaite, au lieu d'en être accablée. On le vit bien lorsque l'arrivée de Rochambeau lui offrit l'occasion de faire cette belle et décisive campagne qui, des rives de l'Hudson, transporta la guerre en Virginie et la termina d'un seul coup dans les tranchées de Yorktown.

Les derniers événements qui ont ensanglanté les Etats-Unis donnent un intérêt tout particulier à l'étude de la guerre de l'indépendance américaine. Le théâtre est le même, la nature du pays n'a que peu changé depuis lors, et, des deux côtés, les acteurs sont les descendants des soldats de Washington. Dans ce premier effort de la jeune nation américaine pour organiser sa puissance militaire, nous trouverons les précédents de 1861; et, dans les armées peu nombreuses du siècle dernier, le modèle de celles qui de nos jours ont pris part à la guerre civile.

Mais il nous faut d'abord montrer certaines différences importantes qui distinguent et les deux guerres et les conditions dans lesquelles elles furent entreprises. En effet, c'est pour nous pas tenu compte de ces différences que bien des gens ont vu l'issue de la dernière lutte démentir leurs prévisions. Parce que les treize colonies avaient lassé les efforts de l'Angleterre, ils crurent que les Etats confédérés viendraient à bout des forces du Nord. Heureusement la comparaison entre le généreux mouvement de 1775 et la prise d'armes des propriétaires d'esclaves en 1861 était aussi fautive au point de vue militaire qu'au point de vue politique.

Le jour où les colonies repoussèrent l'autorité de la métropole, tous les points stratégiques de leur territoire étaient occupés par les Anglais. Il fallait donc tout conquérir; elles n'avaient rien à perdre et n'avaient se tenir pour battues alors même que l'ennemi était encore au cœur du pays. En 1861, au contraire, les confédérés, maîtres de tout le territoire qu'ils prétendaient soustraire au pouvoir légal du nouveau président, avaient besoin de cette vaste contrée, d'une part pour maintenir l'institution de l'esclavage, et d'autre part pour entretenir leurs nombreuses armées; lorsqu'elle fut envahie, ils se sentirent vaincus. Ce qui était possible dans la guerre de l'indépendance, où le nombre des combattants était restreint, ne l'était plus alors. Washington et Gates, Howe et Cornwallis, n'avaient d'ordinaire sous leurs ordres que dix ou quinze, bien rarement vingt mille hommes. Ces petites armées pouvaient vivre sur le pays qu'elles occupaient. Ce ne fut pas toujours sans peine, il est vrai, et les soldats de Washington souffrirent terriblement dans l'hiver qu'ils passèrent à Valley Forge. L'armée anglaise, traversant une contrée relativement riche, de Philadelphie à New York, fut contrainte d'apporter ses vivres avec elle, et Cornwallis perdit tous ses bagages dans la Caroline du Nord, qu'il parcourait en vainqueur. Mais ni les uns ni les autres n'étaient assujettis au vaste système d'approvisionnement qui suppose une base d'opération fixe et assurée, et sans lequel on ne peut

quot, objectait doucement le grand-mère, que tous ces arrangements lui plaisaient, à "ta femme". Et, chez elle aussi, il y avait une intonation bizarre, encore un peu effrayée, quand elle répétait le mot ardemment prononcé par son enfant...

—C'est vrai, faisait-il en riant, car il avait maintenant un besoin d'exubérance et de rire, c'est vrai, je compte sans notre hôte... notre adorable petite hôte... Elle ne l'aimera peut-être pas, cette majestueuse pièce où on se figure quelquefois le soir, que vont réparaître toutes les baronnes de Lancrocy qui y ont habité... Elle préférera peut-être la gaieté plus ensoleillée des appartements du premier étage.

—Enfin, mon Jacquot, tu le lui demanderas demain.

—Oui, demain, bonne-maman, demain matin... Parce que, vous vous en doutez bien, n'est-ce pas?... je n'aurai pas le courage d'attendre... et dès que je la verrai...

—Seulement, comme, avant que tu la voies, il y a encore bien des heures... et comme il est tout près de minuit... tu vas aller ramener chez toi tous tes beaux projets, mon Jacquot.

—Moi, ajoutait-elle en lui souriant doucement, je n'ai plus tes trente ans... et je ne suis pas amoureuse...

—Et vous tombez de fatigue,

faire vivre en Amérique de nombreuses armées. Ils subsistaient marchaient et séjournaient de longs mois à côté d'un ennemi, maître du pays.

Si l'on voulait faire un rapprochement entre les deux guerres, ce sont les armées du Nord, et non celles du Sud, qu'il faudrait comparer aux volontaires qui franchirent l'Amérique. Les conscrits confédérés, d'une bravoure impétueuse, rompus à l'obéissance et suivant aveuglément leurs chefs, mais dépourvus individuellement de persévérance et de ténacité, avaient un autre esprit, d'autres mœurs, un autre tempérament; leur caractère avait été façonné par les institutions aristocratiques fondées sur l'esclavage. Le volontaire fédéral, au contraire, avec ses qualités et ses défauts, est l'héritier direct de ces Continentaux, comme on les appelait, qui, difficile à discipliner, mal organisé et presque toujours battus malgré leur courage personnel, finirent cependant par venir à bout des légions anglaises. Il a, d'ailleurs, d'autres titres à se dire leur héritier, car on peut se rappeler que ce sont les Etats du Nord, alors simples colonies, qui supportèrent presque tout l'effort de la guerre de l'indépendance, dont ils partagèrent le prix avec leurs associés du Sud...

Comte DE PARIS.

Gladstone Intime

C'était un chène géant dans la forêt humaine de ce siècle, le grand old man qui s'est éteint dernièrement aux environs de Londres. Il n'avait rien du patricien ni du bourgeois; rural-avant tout d'aspect, de mœurs et de goûts. Un Dufaure par l'extérieur, mais un Dufaure moins éliminé, moins apremment rasé, plus débridé. Dufaure s'empressait dans la redingote de 1830. Gladstone flottait en sa longue houppelande dont les basques battaient ses jambes mises à l'aise dans un pantalon commode et laissent traîner le vaste gilet aux deux rangées de boutons. Un chapeau haut de forme, aux ailes plutôt larges, aux poils souvent hérissés, recouvrait un reste de cheveux qui avaient été rares de bonne heure et de blancs roussâtres étaient devenus d'une blancheur de neige.

Tel il était en ses bois de Hawarden quand il allait y respirer l'air pur des montagnes, tel à Londres premier ministre. Il ne se mettait pas en frais d'autre toilette en traversant Paris. Et le retrouvait aussi simple dans sa mise sur la plage élégante de Biarritz ou sous les palmiers de Cannes, ou par les soirées tièdes de la Méditerranée, en face de la mer bleue, il rêvait d'Homère.

Mais que lui importait le costume! Il avait bien le temps de songer aux performances! La vie se condensait dans ce cerveau si puissant qu'il absorbait l'être tout entier. Quand il se décevrait, on était trappé de l'intensité du rayonnement intellectuel et de cette physiologie si forte et si élevée, d'inspiration et si virilement expressive, si ferme et si mobile. Le front vaste et nu, quelque peu fuyant, accusait l'élan d'une imagination d'autant plus ardente qu'elle avait été plus contenue, moins livrée à elle-même. Les yeux tout à tour perçants et profonds dénotaient une certitude du "moi", une maîtrise de raison, une conscience morale, une supériorité d'âme, qui faisaient seigneur des hommes de Plutarque.

Le nez marquiset, affirmait une volonté capable de tout braver pour atteindre le but. Sa bouche parlait, même muette, tant les

lèvres s'associaient au regard. On pouvait lire sur ce visage comme en un livre ouvert. Nul masque, nulle hypocrisie diplomatique.

Dans l'intimité, le censeur n'avait de rival que M. Thiers. Que ne savait-il pas? Et comme il aimait à raconter!

Orateur, dans la patrie de Fox, dans un pays où l'éloquence politique a, pour la première fois, dans l'ancien Monde, rappelé les beaux jours de Rome, il a été incomparablement personnel. C'est la dixième Muse aux finances, disaient les Anglais.

Le fait que jamais on n'avait joint avec les chiffres en pareil dilaté. Un jour, il parla cinq heures pour défendre son budget.

Amis et adversaires l'acclamèrent. M. Léon Say, qui s'y conaissait, admirait cette merveilleuse façon. Il ne parlait pas d'or, ajoutait-il, il parlait la langue des dieux.

Le charme dura longtemps. Il était adolescent, il avait quinzaine à peine, qu'à Eton il émergeait sa classe par un tour harmonieux et abondant de parole qu'il semblait avoir emprunté aux génies de la Grèce antique. On pensa à faire un scolariatique. Mais la politique le prit dans sa tâche, à vingt-trois ans, et dans les lacs plus que pour lui donner le temps de se recueillir pour le grand voyage.

Ce qui ravivait en lui, c'était l'homme! Le politicien illustre, le militant collaborateur de Robert Peel, l'inépuisable associé de Palmerston, l'inventeur génial du "Home rule", tour à tour tory et whig, mais avant tout "gladstonien" et qui marcha à son but comme une "charue attachée à une étoile", suivant la pittoresque expression d'Emerson, le patriote, le réformateur, le penseur aux vastes horizons que l'Angleterre idélatrait et que le monde salue avec respect, ne peut pas nous dérober le Gladstone intime qui se cache derrière ce prisme de gloire.

Descendant d'une tige quasi royale, de Robert Bruce et de Henri III d'Angleterre, William Ewart aurait pu arborer la particule. Il se contenta du nom que son père, après avoir fait faillite, avait réhabilité par une colossale fortune dans les affaires, à Liverpool. Il voulut vivre et il a vécu avec la simplicité d'un roturier.

Ce fut une passion véritable qui le mit une fois aux pieds de Catherine Glynn. Il avait trente ans; elle était belle. C'est au vieux château de Hawarden qu'elle devint sa femme. C'est là aussi qu'ils célébrèrent leurs noces d'or en 1859. C'est là qu'il s'exhalait son dernier souffle.

Si les murailles de l'antique manoir que décrit Walter Scott pouvaient parler, que de traits ils dévoileraient de cette vie privée qui n'eut pas une crise, pas un nuage, tant fut douce et profonde la mutuelle affection de ces deux âmes qui n'en faisaient qu'un. Quatre garçons et trois filles leur étaient nés. Je crois que le père était plus fier de ses nombreuses lignées que de ses plus retentissantes victoires d'homme d'Etat.

lèvres s'associaient au regard. On pouvait lire sur ce visage comme en un livre ouvert. Nul masque, nulle hypocrisie diplomatique.

Dans l'intimité, le censeur n'avait de rival que M. Thiers. Que ne savait-il pas? Et comme il aimait à raconter!

Orateur, dans la patrie de Fox, dans un pays où l'éloquence politique a, pour la première fois, dans l'ancien Monde, rappelé les beaux jours de Rome, il a été incomparablement personnel. C'est la dixième Muse aux finances, disaient les Anglais.

Le fait que jamais on n'avait joint avec les chiffres en pareil dilaté. Un jour, il parla cinq heures pour défendre son budget.

Amis et adversaires l'acclamèrent. M. Léon Say, qui s'y conaissait, admirait cette merveilleuse façon. Il ne parlait pas d'or, ajoutait-il, il parlait la langue des dieux.

Le charme dura longtemps. Il était adolescent, il avait quinzaine à peine, qu'à Eton il émergeait sa classe par un tour harmonieux et abondant de parole qu'il semblait avoir emprunté aux génies de la Grèce antique. On pensa à faire un scolariatique. Mais la politique le prit dans sa tâche, à vingt-trois ans, et dans les lacs plus que pour lui donner le temps de se recueillir pour le grand voyage.

Ce qui ravivait en lui, c'était l'homme! Le politicien illustre, le militant collaborateur de Robert Peel, l'inépuisable associé de Palmerston, l'inventeur génial du "Home rule", tour à tour tory et whig, mais avant tout "gladstonien" et qui marcha à son but comme une "charue attachée à une étoile", suivant la pittoresque expression d'Emerson, le patriote, le réformateur, le penseur aux vastes horizons que l'Angleterre idélatrait et que le monde salue avec respect, ne peut pas nous dérober le Gladstone intime qui se cache derrière ce prisme de gloire.

Descendant d'une tige quasi royale, de Robert Bruce et de Henri III d'Angleterre, William Ewart aurait pu arborer la particule. Il se contenta du nom que son père, après avoir fait faillite, avait réhabilité par une colossale fortune dans les affaires, à Liverpool. Il voulut vivre et il a vécu avec la simplicité d'un roturier.

Ce fut une passion véritable qui le mit une fois aux pieds de Catherine Glynn. Il avait trente ans; elle était belle. C'est au vieux château de Hawarden qu'elle devint sa femme. C'est là aussi qu'ils célébrèrent leurs noces d'or en 1859. C'est là qu'il s'exhalait son dernier souffle.

Si les murailles de l'antique manoir que décrit Walter Scott pouvaient parler, que de traits ils dévoileraient de cette vie privée qui n'eut pas une crise, pas un nuage, tant fut douce et profonde la mutuelle affection de ces deux âmes qui n'en faisaient qu'un. Quatre garçons et trois filles leur étaient nés. Je crois que le père était plus fier de ses nombreuses lignées que de ses plus retentissantes victoires d'homme d'Etat.

Quelles patriarcales réunions à la table de la haute salle à manger, quand sonnait la cloche du dîner! Le déjeuner avait été consistant mais sommaire. Levé des cinq heures du matin, il se mettait au travail. Il variait, selon le précepte de Montaigne, le "gibier de son étude". C'étaient successivement la politique, l'économie, les arts, qui attirèrent cet esprit investigateur et jamais rassasié d'apprendre. Mais les poètes grecs avaient le dessus en toutes ses plus chères préférences. Homère était par excellence le "divin". Il le savait par cœur. Tout le monde aussi. Mme Gladstone relisait encore, il y a quelques jours, à son cher malade, des vers de l'"Iliade" qu'elle l'avait aidé à traduire.

Il y a quelque temps, un journal d'Agram annonçait qu'après de longues recherches les autorités avaient découvert la retraite de la princesse Louise de Cobourg. Un commissaire s'était rendu au château où elle se tenait cachée, en Croatie, et lui avait notifié un décret d'expulsion du territoire de la monarchie austro-hongroise, décret exécutoire dans les quatre jours.

La princesse ayant été dirigée, depuis, sur Vienne, où elle a pris le quartier dans la maison de santé de l'arondissement de Debling, on en conclut qu'une transaction a été passée entre la coupable et la famille du mari. La princesse Louise a été mise en demeure de choisir entre l'expulsion de tous les pays où les Cobourg disposent de quelque crédit ou de se rendre en l'Europe entière ou de se rendre en l'Europe entière ou de se rendre en l'Europe entière.

Le célèbre pianiste virtuose George Liebling vient de signer, avec une des plus importantes maisons de pianos d'Amérique,

pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00... Un an: \$1.50... 6 mois: \$1.00... 4 mois: \$0.75... Un an: \$7.55... 6 mois: \$5.90... 3 mois: \$4.05... Un an: \$2.05... 6 mois: \$1.25... 4 mois: \$0.85... Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00... Un an: \$1.50... 6 mois: \$1.00... 4 mois: \$0.75... Un an: \$7.55... 6 mois: \$5.90... 3 mois: \$4.05... Un an: \$2.05... 6 mois: \$1.25... 4 mois: \$0.85... Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00... Un an: \$1.50... 6 mois: \$1.00... 4 mois: \$0.75... Un an: \$7.55... 6 mois: \$5.90... 3 mois: \$4.05... Un an: \$2.05... 6 mois: \$1.25... 4 mois: \$0.85... Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00... Un an: \$1.50... 6 mois: \$1.00... 4 mois: \$0.75... Un an: \$7.55... 6 mois: \$5.90... 3 mois: \$4.05... Un an: \$2.05... 6 mois: \$1.25... 4 mois: \$0.85... Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00... Un an: \$1.50... 6 mois: \$1.00... 4 mois: \$0.75... Un an: \$7.55... 6 mois: \$5.90... 3 mois: \$4.05... Un an: \$2.05... 6 mois: \$1.25... 4 mois: \$0.85... Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00... Un an: \$1.50... 6 mois: \$1.00... 4 mois: \$0.75... Un an: \$7.55... 6 mois: \$5.90... 3 mois: \$4.05... Un an: \$2.05... 6 mois: \$1.25... 4 mois: \$0.85... Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00... Un an: \$1.50... 6 mois: \$1.00... 4 mois: \$0.75... Un an: \$7.55... 6 mois: \$5.90... 3 mois: \$4.05... Un an: \$2.05... 6 mois: \$1.25... 4 mois: \$0.85... Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00... Un an: \$1.50... 6 mois: \$1.00... 4 mois: \$0.75... Un an: \$7.55... 6 mois: \$5.90... 3 mois: \$4.05... Un an: \$2.05... 6 mois: \$1.25... 4 mois: \$0.85... Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00... Un an: \$1.50... 6 mois: \$1.00... 4 mois: \$0.75... Un an: \$7.55... 6 mois: \$5.90... 3 mois: \$4.05... Un an: \$2.05... 6 mois: \$1.25... 4 mois: \$0.85... Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00... Un an: \$1.50... 6 mois: \$1.00... 4 mois: \$0.75... Un an: \$7.55... 6 mois: \$5.90... 3 mois: \$4.05... Un an: \$2.05... 6 mois: \$1.25... 4 mois: \$0.85... Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00... Un an: \$1.50... 6 mois: \$1.00... 4 mois: \$0.75... Un an: \$7.55... 6 mois: \$5.90... 3 mois: \$4.05... Un an: \$2.05... 6 mois: \$1.25... 4 mois: \$0.85... Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00... Un an: \$1.50... 6 mois: \$1.00... 4 mois: \$0.75... Un an: \$7.55... 6 mois: \$5.90... 3 mois: \$4.05... Un an: \$2.05... 6 mois: \$1.25... 4 mois: \$0.85... Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00... Un an: \$1.50... 6 mois: \$1.00... 4 mois: \$0.75... Un an: \$7.55... 6 mois: \$5.90... 3 mois: \$4.05... Un an: \$2.05... 6 mois: \$1.25... 4 mois: \$0.85... Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

Nécrologie.

Sir Lyon Playfair, chimiste anglais, dont nous avons annoncé la mort dans nos dépêches d'hier matin, était né au Bengale le 21 mai 1819. Il était le fils d'un inspecteur général des hôpitaux de cette province. Il fut élevé en Angleterre, aux Universités de Saint-André et de Glasgow, suivit les cours de chimie de Th. Graham à Londres et passa en 1838 à l'Université de Gießen, où il eut pour maître Liebig. Il dirigeait une fabrique d'impressions sur étoffes en Ecosse, lorsqu'il fut appelé en 1843 à Manchester pour occuper la chaire de chimie à la "Royal Institution". Nommé membre de la Commission d'hygiène publique en 1844, par Robert Peel, pour examiner l'état sanitaire des grandes villes de l'Angleterre, il publia un "Rapport" qui lui valut d'être nommé professeur de chimie au Musée de géologie pratique. En 1851, il fit partie de la commission supérieure de l'Exposition universelle et du jury, et reçut la décoration de l'ordre du Bain. L'année suivante, il obtint un emploi dans la maison du prince consort, et lors de la création du département des Sciences et des Arts, en 1853, il en fut le secrétaire. Inspecteur général des musées et des écoles techniques en 1856, professeur de chimie à l'Université d'Edimbourg en 1858, il compta parmi ses élèves le prince de Galles et le prince Alfred. En 1868, il entra dans la Chambre des Communes comme député des Universités d'Edimbourg et de Saint-André, qu'il continua à représenter depuis, et siégea sur les bancs du parti libéral. Il fut ministre des postes dans l'avant-dernier cabinet de Gladstone et, à sa sortie, devint membre du conseil privé en 1874. M. Playfair prit aussi une part importante aux Expositions universelles de 1862 et 1873 et fit partie de nombreuses commissions scientifiques ou administratives. Membre de la Société Royale de Londres, commandeur du Bain et commandeur de la Légion d'honneur, il a été décoré d'un grand nombre d'ordres étrangers.

Outre un certain nombre de rapports, d'adresses et de discours, sur diverses questions d'éducation et d'économie politique, dont les principaux ont été recueillis en un volume, "Etudes sur le bien-être social", on doit à Sir Lyon Playfair la traduction en anglais de "la Chimie appliquée à l'agriculture" et à la "physiologie", du Baron Liebig avec M. Gregory.

IDYLLE TRAGIQUE

La princesse Louise de Cobourg — La vérité sur son internement dans une maison de santé.

Il y a quelque temps, un journal d'Agram annonçait qu'après de longues recherches les autorités avaient découvert la retraite de la princesse Louise de Cobourg. Un commissaire s'était rendu au château où elle se tenait cachée, en Croatie, et lui avait notifié un décret d'expulsion du territoire de la monarchie austro-hongroise, décret exécutoire dans les quatre jours.

La princesse ayant été dirigée, depuis, sur Vienne, où elle a pris le quartier dans la maison de santé de l'arondissement de Debling, on en conclut qu'une transaction a été passée entre la coupable et la famille du mari. La princesse Louise a été mise en demeure de choisir entre l'expulsion de tous les pays où les Cobourg disposent de quelque crédit ou de se rendre en l'Europe entière ou de se rendre en l'Europe entière.

Le célèbre pianiste virtuose George Liebling vient de signer, avec une des plus importantes maisons de pianos d'Amérique,

pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00... Un an: \$1.50... 6 mois: \$1.00... 4 mois: \$0.75... Un an: \$7.55... 6 mois: \$5.90... 3 mois: \$4.05... Un an: \$2.05... 6 mois: \$1.25... 4 mois: \$0.85... Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00... Un an: \$1.50... 6 mois: \$1.00... 4 mois: \$0.75... Un an: \$7.55... 6 mois: \$5.90... 3 mois: \$4.05... Un an: \$2.05... 6 mois: \$1.25... 4 mois: \$0.85... Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00... Un an: \$1.50... 6 mois: \$1.00... 4 mois: \$0.75... Un an: \$7.55... 6 mois: \$5.90... 3 mois: \$4.05... Un an: \$2.05... 6 mois: \$1.25... 4 mois: \$0.85... Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00... Un an: \$1.50... 6 mois: \$1.00... 4 mois: \$0.75... Un an: \$7.55... 6 mois: \$5.90... 3 mois: \$4.05... Un an: \$2.05... 6 mois: \$1.25... 4 mois: \$0.85... Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00... Un an: \$1.50... 6 mois: \$1.00... 4 mois: \$0.75... Un an: \$7.55... 6 mois: \$5.90... 3 mois: \$4.05... Un an: \$2.05... 6 mois: \$1.25... 4 mois: \$0.85... Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00... Un an: \$1.50... 6 mois: \$1.00... 4 mois: \$0.75... Un an: \$7.55... 6 mois: \$5.90... 3 mois: \$4.05... Un an: \$2.05... 6 mois: \$1.25... 4 mois: \$0.85... Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00... Un an: \$1.50... 6 mois: \$1.00... 4 mois: \$0.75... Un an: \$7.55... 6 mois: \$5.90... 3 mois: \$4.05... Un an: \$2.05... 6 mois: \$1.25... 4 mois: \$0.85... Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00... Un an: \$1.50... 6 mois: \$1.00... 4 mois: \$0.75... Un an: \$7.55... 6 mois: \$5.90... 3 mois: \$4.05... Un an: \$2.05... 6 mois: \$1.25... 4 mois: \$0.85... Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00... Un an: \$1.50... 6 mois: \$1.00... 4 mois: \$0.75... Un an: \$7.55... 6 mois: \$5.90... 3 mois: \$4.05... Un an: \$2.05... 6 mois: \$1.25... 4 mois: \$0.85... Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00... Un an: \$1.50... 6 mois: \$1.00... 4 mois: \$0.75... Un an: \$7.55... 6 mois: \$5.90... 3 mois: \$4.05... Un an: \$2.05... 6 mois: \$1.25... 4 mois: \$0.85... Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00... Un an: \$1.50... 6 mois: \$1.00... 4 mois: \$0.75... Un an: \$7.55... 6 mois: \$5.90... 3 mois: \$4.05... Un an: \$2.05... 6 mois: \$1.25... 4 mois: \$0.85... Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00... Un an: \$1.50... 6 mois: \$1.00... 4 mois: \$0.75... Un an: \$7.55... 6 mois: \$5.90... 3 mois: \$4.05... Un an: \$2.05... 6 mois: \$1.25... 4 mois: \$0.85... Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00... Un an: \$1.50... 6 mois: \$1.00... 4 mois: \$0.75... Un an: \$7.55... 6 mois: \$5.90... 3 mois: \$4.05... Un an: \$2.05... 6 mois: \$1.25... 4 mois: \$0.85... Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00... Un an: \$1.50... 6 mois: \$1.00... 4 mois: \$0.75... Un an: \$7.55... 6 mois: \$5.90... 3 mois: \$4.05... Un an: \$2.05... 6 mois: \$1.25... 4 mois: \$0.85... Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00... Un an: \$1.50... 6 mois: \$1.00... 4 mois: \$0.75... Un an: \$7.55... 6 mois: \$5.90... 3 mois: \$4.05... Un an: \$2.05... 6 mois: \$1.25... 4 mois: \$0.85... Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00... Un an: \$1.50... 6 mois: \$1.00... 4 mois: \$0.75... Un an: \$7.55... 6 mois: \$5.90... 3 mois: \$4.05... Un an: \$2.05... 6 mois: \$1.25... 4 mois: \$0.85... Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00... Un an: \$1.50... 6 mois: \$1.00... 4 mois: \$0.75... Un an: \$7.55... 6 mois: \$5.90... 3 mois: \$4.05... Un an: \$2.05... 6 mois: \$1.25... 4 mois: \$0.85... Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00... Un an: \$1.50... 6 mois: \$1.00... 4 mois: \$0.75... Un an: \$7.55... 6 mois: \$5.90... 3 mois: \$4.05... Un an: \$2.05... 6 mois: \$1.25... 4 mois: \$0.85... Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00... Un an: \$1.50... 6 mois: \$1.00... 4 mois: \$0.75... Un an: \$7.55... 6 mois: \$5.90... 3 mois: \$4.05... Un an: \$2.05... 6 mois: \$1.25... 4 mois: \$